Jour de Noël, 25 décembre 2022

Evangile selon st Jean 1, 1-16/ Is 52,7-10/Ps 97/ Heb 1,1-6

Jésus caché dans le mystère de Dieu

Hier soir nous avons entendu le récit de la nativité dans saint Luc. Ce récit que nous visualisons avec la crèche de Noël ici et dans nos familles. Aujourd'hui, jour de Noël, l'Eglise nous donne d'entendre le prologue de saint Jean, la manière dont saint Jean nous parle du commencement du Christ Jésus en ce monde. Saint Jean remonte avant le commencement du monde pour nous parler de Jésus, avant qu'il n'y ait la terre et le ciel, l'homme et la femme et les oiseaux.

Pendant des siècles, pendant des générations, les hommes n'ont pas connu la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est restée cachée pour eux. Les hommes ont connu la vie et cette vie était pour eux le seul témoin silencieux en ce monde de la Parole vivante auprès de Dieu. Sans qu'ils le sachent, la vie était une lumière annonciatrice, parce qu'elle témoigne de la Parole que l'homme n'a pas encore entendue et qui pourtant a créé ce monde. La vie comme un don généreux et mystérieux. La vie dans sa générosité comme une ouverture et, ici ou là, une question au cœur de l'homme. Aujourd'hui bien des humains ne connaissent que la vie et en éprouvent parfois un profond ravissement.

A ce moment-là, au commencement, il y a le Verbe, il est la Parole créatrice, il est auprès de Dieu, caché en Dieu, invisible à nos yeux.

Lumière pour tout homme

St Jean nous dit que la vie était la lumière des hommes, que la lumière brille dans les ténèbres, que le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme. Notre foi c'est que tout homme est visité par la lumière du Verbe.

La vie demeure pour nous la lumière. La vie dans toutes ses dimensions, dans le sourire d'un enfant, dans le vivant en ce qu'il a de plus petit dans le vivant de la création comme dans ce qu'il a de plus grand dans le cosmos et les réconciliations entre les peuples. Tout homme qui découvre la vie en ce monde est visité ainsi par la lumière du Verbe. Ainsi nous souvenir de ce qu'il y a de vivant en ce monde et qui

nous touche c'est déjà être, sans le savoir dans la contemplation et la prière. St Ignace pendant sa convalescence à Loyola et jusqu'à la fin de sa vie, pleurait le soir en voyant le ciel étoilé. Il y reconnaissait l'œuvre de Dieu, la présence du Verbe.

Dieu a d'abord éclairé les hommes par la sagesse, au cœur de l'intelligence et de la conscience humaine, qui est venue éclairer tous les peuples de la terre. Et puis, un jour, Dieu a fait alliance avec un peuple parmi les peuples, avec un homme Abraham. Dieu a parlé par les prophètes. A travers eux c'est la Parole même de Dieu qui vient à la rencontre du cœur de l'homme. Elle est « révélation ».
Il y a bien des étapes. Bien des humains sont aujourd'hui dans un temps qui précède celui d'Abraham. Nous avons la chance de connaître Jésus. Et pourtant nous sommes tous des hommes de l'ancien testament qui allons vers Jésus Christ.

Le combat entre la lumière et les ténèbres

L'accueil de la parole des prophètes comme l'accueil de la lumière de la vie est un combat. Le Prologue de saint Jean nous dit que cette lumière luit dans les ténèbres et elle est affrontée à la puissance des ténèbres, elle est affrontée au monde, elle est affrontée à la résistance du peuple de l'Alliance, à nos résistances. Il y a un refus de la lumière et de la vie en ce monde et en nous-même. Ce refus est un signe du mal à l'œuvre en ce monde. C'est de ce refus que Jésus vient nous libérer. Il y a un combat de la lumière et des ténèbres dans le monde et en nous. Le Seigneur Jésus est sorti vainqueur de ce combat et nous entraîne avec Lui. Comme ceux et celles qui nous précèdent en ce monde, chacun de nous est mis devant une décision à prendre face à la lumière de la vie, à la lumière de la Parole : l'accueillir ou ne pas l'accueillir, comme des maisons ont accueilli Jésus ou ne l'ont pas accueilli.

Accueillir la lumière de la vie et la lumière de la Parole dans nos existences, dans nos familles, c'est naître, naître de Dieu. Cette ouverture de nos cœurs et de nos intelligences est un combat. C'est un combat d'accueillir la joie devant un ciel étoilé ou le sourire d'un enfant.

Le Verbe s'est fait chair

Finalement, après des siècles et des millénaires de l'histoire du monde, le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons

vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fil unique, plein de grâce et de vérité. L'incarnation du Fils de Dieu a pris corps dans le temps. Le Père Loew, dominicain, distinguait trois partie dans la vie de Jésus. Il disait : « La vie, 30 ans, la parole, 3 ans, le sacrement 3 jours ». Voilà un bon repère de l'incarnation de la Parole de Dieu dans nos vies.

Nous avons le témoignage de saint Jean qui a vu de ses yeux Jésus de Nazareth, dit de Jésus dans sa première épitre :

« Ce qui était dès le commencement,

Ce que nous avons entendu,

Ce que nous avons vu de nos yeux,

Ce que nous avons contemplé,

Ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie – car la Vie s'est manifestée ;

Nous l'avons vue, nous en rendons témoignage

Et nous vous annonçons cette Vie éternelle qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue – ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons afin que vous aussi soyez en communion avec nous

Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ.

Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète. » (1 jean 1, 1-4)

Récemment le pape François disait aux Oblats de Marie Immaculée : « Être des Missionnaires de l'espérance signifie savoir lire les signes de sa présence cachée dans la vie quotidienne des gens ». Voilà le défi pour nous aujourd'hui. Lire et partager comme le firent saint Jean ou saint Ignace, la Vie cachée : sa générosité dans la création, dans la vie des hommes, dans la vie de l'Eglise, dans notre vie.

Cette reconnaissance est un acte de foi. Nous pouvons en demander la grâce les uns pour les autres.

Jean-Marc Furnon, jésuite